

85 milliards de dollars de nouvelles obligations; les ventes à l'étranger se sont chiffrées à 43 milliards.

4. LES CONSÉQUENCES AU PLAN DU COMMERCE

La mondialisation des affaires a exercé ses effets dans pratiquement tous les secteurs de l'économie, mais surtout sur le commerce extérieur et l'investissement.¹⁰ Il n'est pas facile de relier tel ou tel effet ressenti dans le commerce extérieur à tel ou tel volet du processus de mondialisation, par exemple l'intégration des marchés financiers. En fait, nombre d'événements se sont produits simultanément, chacun allant à l'appui de l'autre. On peut essentiellement se représenter cette évolution comme un cercle dans lequel un accroissement des investissements entraîne une hausse des échanges, qui détermine à son tour un rapprochement des économies, ce dernier résultant en une recrudescence de l'investissement. Le mouvement peut démarrer de n'importe où et suivre l'un ou l'autre sens. Dans les paragraphes qui suivent, nous avons voulu signaler certains des aspects significatifs de la relation qui existe entre le commerce et le flux des investissements dans les marchés financiers.

4.1 Meilleur accès au capital pour les pays en développement

Pour les commerçants canadiens, l'émergence de marchés de capitaux dans les pays en développement est une conséquence indirecte dont il faut tenir compte, en même temps que de leur internationalisation. Dans l'année qui s'est terminée en juin 1993, les bourses les plus performantes du monde ont été celles de Turquie, du Brésil et de l'Indonésie. Plusieurs attribuent en partie l'affirmation des marchés en développement à la baisse des rendements dans les pays industrialisés. On verra bien si l'intérêt manifesté à l'endroit des marchés moins bien nantis se maintiendra quand les pays riches redeviendront plus rentables. D'ici là, on peut s'attendre qu'avec le temps une plus grande activité dans les marchés en développement ait pour effet de réduire les risques associés à un investissement dans ces régions du monde et offre à leurs entreprises des possibilités de financement plus variées, soit ailleurs qu'auprès des banques.

Les sociétés originaires de pays en développement peuvent aussi se financer en offrant des actions dans des marchés développés. On a d'ailleurs vu des entreprises mexicaines se livrer à l'opération dans des bourses américaines. En 1992, les titres de la société publique mexicaine de téléphonie — Telefonos de Mexico SA — comptaient parmi les plus recherchés à la Bourse de New York.

¹⁰ On trouve une analyse exhaustive des effets de la mondialisation dans Seebach, D., *Globalization: The Impact on the Trade and Investment Dynamic*, document du Groupe des politiques n° 93/7 (juin 1993).